

PDG/Démission

Jean-Pierre Mintsa quitte le navire à son tour

Par Arthur Page

Ancien directeur général des Affaires sociales, a claqué la porte du Parti démocratique gabonais (PDG). Il a exprimé ce nouveau positionnement jeudi dernier au cours du meeting organisé par Démocratie nouvelle (DN), la formation politique dirigée par René Ndemezo'o Obiang. Il est vrai que lors de la récente tournée de l'ancien président de l'Assemblée nationale à Oyem comme candidat déclaré, Jean-Pierre Mintsa avait été particulièrement actif pour la réussite de cet événement. C'était déjà un signe qu'il était plus proche de la porte de sortie. Rencontré dimanche matin à son domicile à Libreville, le nouveau démissionnaire est revenu longuement sur les raisons de son acte. Les mêmes qu'il a données aux militants de DN qui l'ont suivi lors de sa déclaration à la place dite « Abattoir » d'Oyem.

Pour l'ancien directeur général, Bongo Ondimba Ali (BOA), qu'il a soutenu en 2009 en prenant « beaucoup de risques », a failli. Au bout de sept ans, son bilan a été exécrationnel pour le Woleu-Ntem, à l'image de tout le Gabon. Il devenait difficile pour lui qui dit s'inscrire dans la morale chrétienne où le mensonge est proscrit « d'aller de nouveau devant les populations d'Oyem pour leur dire de faire à nouveau le choix de BOA. » Pourtant, assure-t-il, BOA pouvait encore se ressaisir notamment avec le projet de la Coupe d'Afrique des nations de football prévu à Oyem en janvier prochain. Pour cela, il eut été judicieux de bâtir un vrai programme de développement et de rénovation des infrastructures. Or, le choix, difficile à comprendre d'ailleurs, de construire le stade de football à 17 km de la ville n'a pas permis

Il ne veut pas se soumettre à cet exercice de mensonge et préfère partir

de profiter de cet équipement pour refaire les voiries urbaines de la ville d'Oyem. L'ancien député suppléant pense que si une telle réalisation avait été faite, les Pdgistes auraient un argument à présenter aux populations. Or, ce qu'on risque de lui demander s'il s'accroche au PDG est « d'aller vendre des illusions ou de participer à la corruption intense qui va se déployer dans la ville. » Il ne veut pas se soumettre à cet exercice de mensonge et préfère partir.

Conscient qu'il peut apporter au combat politique en cours, l'ancien directeur général n'a pas fait le choix de « rester à la maison ». Il a choisi d'inscrire son combat au sein du parti politique de René Ndemezo'o Obiang. C'est un renfort de poids pour ce parti, aux côtés de Fabien Owono Essono et l'actuel maire d'Oyem Vincent Essono Mengue, qui peut permettre à cette nouvelle formation politique de prendre plus

d'envergure dans la commune d'Oyem.

Reste à transformer ce potentiel en réalité sur le terrain. L'homme dit « avoir un bilan » qu'il peut présenter aux Oyemois. « A chacune de mes fonctions officielles j'ai toujours engagé une bataille pour ramener quelque chose à Oyem. Aux côtés de mes nouveaux amis de l'opposition, une fois nous serons aux affaires je compte poursuivre avec plus d'intensité cette stratégie. »

Jean-Pierre Mintsa a cependant un regret au moment où il rejoint les rangs de l'opposition: c'est la multiplicité des candidats. « Je crois dans l'intérêt de tous que Guy Nzouba Ndama, Jean Ping et Casimir Oye Mba doivent s'unir autour de l'un d'eux. Ils détiennent la clé de ce scrutin ». Il dit vouloir s'y consacrer avec ses amis du Rassemblement Héritage et modernité. Malgré, reconnaît-il, « une certaine déception de leur part, du fait que je n'ai pas intégré leurs rangs. »

A Oyem, le PDG part à l'élection présidentielle, dans un peu plus de trois semaines, complètement en lambeaux.

